

Rapport de Mission "Projet Karité"



Rapport de mission sur
le projet filière de karité

Table de Matière

Table de Matière	2
1 Introduction	2
2 Résumé des discussions	3
2.1 Etat d'avancement de la formation de la structure de gestion	3
2.2 Formation	3
2.3 Gestion des bidons	4
3 Missions de prospection	5
4 Conclusion	5



Mise à page par la Délégation Intercooperation au Sahel (DIC au Sahel)

www.dicsahel.org ; E-mail : icsahel@icsahel.org

Photo sur le page de couverture : Archive D IC

1 Introduction

A la suite des échanges de l'équipe décisionnelle du projet filière karité, le responsable du dit projet s'est rendu sur le terrain pour avancer la discussion avec les femmes quant aux événements futurs sur le projet. Le responsable du projet se réjouit de la bonne compréhension des femmes qui ont failli voir en ce projet une volonté délibérée de reculer pour retarder les investissements.

2 Résumé des discussions

La réunion avec les femmes s'est déroulée en présence de 70% des 16 membres du bureau de l'association. Les points abordés sont conformes aux préoccupations de l'équipe de GDRN et ont porté entre autres sur l'état de formation de la structure de gestion, la formation des femmes en techniques de transformation du beurre, la gestion des 40 bidons mis à leur disposition.

2.1 Etat d'avancement de la formation de la structure de gestion

Les femmes ont indiqué que la structure de gestion mise en place peut être opérationnelle bien que non encore légalisée. Comme atouts, elles ont cité la concertation régulière, l'expérience des dirigeantes, l'ambition nourrie par toutes les sous-associations de quartier. Elles reconnaissent ses limites qui sont entre autres, l'absence de document de référence pour la gestion des opérations et le manque de fonds propres importants. Elles souhaitent avoir un appui du projet pour avancer le processus de leur reconnaissance légale.

2.2 Formation

L'élaboration des recettes, la formation des femmes et le test de marketing des produits sont retenus comme les préalables aux investissements souhaités. Les femmes partagent entièrement ce point de vue axé sur la rentabilité financière de la filière. Elles souhaitent que la formation ait lieu le plus tôt possible c'est à dire avant fin octobre (soit avant les récoltes) afin que des dispositions puissent être prises rapidement pour l'acquisition de la matière première (beurre), si les produits se montraient compétitifs sur les marchés. Il faut mentionner que le beurre va devenir rapidement une denrée rare (soit d'ici fin novembre) car le karité n'a pas bien produit cette année.

En tant que responsable du projet, et me basant sur mes connaissances du milieu, je soutiens que la matière première soit mobilisée au maximum maintenant (5 à 6 tonnes de beurre) pour parer à toute crise défavorable à l'avancée du projet. Cela a l'avantage de pouvoir porter les prix des différents produits (s'ils étaient concluants) à un niveau compétitif et aussi de permettre aux femmes de générer un revenu substantiel sur la revente (en saison de crise soit en mai 2001) du beurre non absorbé par la transformation.

Le répertoire des actrices en savon est assez riche et compatible avec les aspirations et le mode d'organisation envisagée qui est la coopérative des femmes savonnières. En effet, dans chaque quartier de Mandiakuy, il existe un certain nombre d'actrices en savon tel que indiqué dans le tableau ci-dessous.

Tableau n° 1 : Répertoire des actrices en savon

Quartier	Actrices en savon ou savonnières	
	Nombre	Noms et prénoms
Fétélou	2	Clémentine Dakouo, Maria Dakouo
Balou	4	Marie Victoire Dakouo, Georgette Koné, Yizouara Koné Ouèhan Diarra
Zatiélou	5	Jeanne D'Arc Dakouo, Solange Dakouo, Rosalie Dakouo, Charlotte Dakouo, Bian-han Diarra.
Yirabélou	3	Mariam Koné, Léontine Koné, Angèle Dakouo
Bolé	2	Mariam Diarra, Agnès Dakouo
Soparalou	1	Christine Dembélé
Massanlou	1	Mme Loyoua
Agnanlou	1	Marie-Jeanne Diarra
Za'oui (quartier Bambara)	2	Aminata, Barro
Mission	2	Bossa Bénédicte Koné, Georgette Diarra
TOTAL	23	

Nombre de ces femmes se trouvent élues dans le bureau de l'association déjà mise en place. Cela confirme la faisabilité organisationnelle et sociale du projet.

En général, 2 types de savon sont fabriqués localement : le savon blanc, rond et sans odeur fait à base de beurre de karité, d'huile d'arachide et de soude caustique, et le savon traditionnel ou indigène de couleur brune prenant comme ingrédients, le beurre de karité et la potasse. Ce dernier savon semble selon les femmes résister à la compétition en toutes saisons car ne prenant comme ingrédients que des matières premières produites localement.

La formation pourrait au besoin, toucher toutes ces femmes de niveau d'implication et de technicité variables.

2.3 Gestion des bidons

Les femmes se proposent de répartir les bidons entre les quartier pour le stockage des matières premières. Cette décision repose sur l'option de travailler dans le domaine de la transformation par quartier et procéder à une vente organisée en coopérative pour harmoniser et maîtriser les prix, tout en résistant à la concurrence. D'ailleurs les femmes pensent qu'une unité artisanale de transformation du type KIT M2 serait gérée par la coopérative qui définirait les modalités et conditions d'accès des associations de quartier et autres associations affiliées ou membres à cet équipement.

3 Missions de prospection

Outre les entretiens avec les femmes de Mandiakuy, la mission a élargi le recensement des actrices en savon dans d'autres villages de la commune sur la base des informations du terrain. Dans ce cadre, 2 villages relativement réputés pour la fabrication du savon ont été visités ; il s'agit de Doui (environ 700 habitants) situé à 8 km au sud-ouest de Mandiakuy et Sialo (350 habitants) à 12 km à l'est. Il reste entendu que d'autres villages tout aussi intéressants relevant de la même commune, pourraient être concernés : Pérakuy, Kénékuy, Kèra.

A **Doui**, la rencontre tenue dans la nuit a permis au responsable du projet de mesurer l'ampleur de l'action. En effet, c'est un village où les femmes ont reçu la formation par l'entremise des sœurs de la mission catholique de Touba. Un léger équipement a été mis à leur disposition notamment un moule. La fabrication du savon se fait en rotation entre les quartiers. Chaque quartier écoule sa production d'une valeur de 4200 f en 2 jours.

Ces femmes estiment que le savon est rentable à condition que les matières premières (beurre de karité, soude, huile d'arachide et farine de blé), soient disponibles à un prix acceptable. Nous retenons ces femmes (dont le nombre n'est pas précisé) dans le cadre des futures formations en techniques de transformation du beurre.

A **Sialo**, c'est surtout le savon indigène qui domine. Les femmes montrent un grand intérêt pour cette activité. Elles affirment que le savon indigène résiste mieux à la concurrence que le savon semi-moderne dont la fabrication fait appel à des matières premières importées. Ces femmes montrent un intérêt pour la formation.

4 Conclusion

La mission a été instructive et a permis de comprendre et surtout de faire comprendre aux femmes l'importance de la démarche participative à adopter. Il est retenu de façon consensuelle de procéder d'abord à la formation des actrices actives dans le domaine, et de faire une étude de rentabilité financière avant d'engager des investissements d'une certaine envergure. Mais aussi, les femmes souhaiteraient mener une opération d'achat (maintenant pour assurer une certaine justice sur les prix rabattus par les acheteurs externes) pour rendre le beurre disponible à un prix raisonnable et contrôlable en période de crise.